

EPITRES DU NOUVEAU TESTAMANT

EPITRES GENERALES

La première Epitre de Jean (1Jean)

KYT

MARS 2020

INTRODUCTION, SURVOL DU CONTENU

1 JEAN

INTRODUCTION

1. L'Auteur

Il ne donne pas son nom. Mais il se présente, à la lecture du texte de l'épître, comme un témoin (parmi d'autres) de Jésus, *le Verbe de vie* (1,1-2). Il forme avec ses correspondants une fraternité (3,13). 1Jean a en commun avec 2 Jean et 3Jean un nombre important de concepts, de mots et d'expressions.

L'auteur de 1Jean et de 2Jean sont aux prises avec la même question, celle de la présence des séducteurs qui nient la venue de Jésus Christ en chair (cp 1 Jn 4, 1ss et 2Jn7). L'auteur de 2Jean et celui de 3 Jean se désignent sous le vocable d'ancien (πρεσβύτερος 2Jn 1,1 ; 3Jn 1,1 ; lire *presbuteros*). De ce qui précède, nous pouvons conclure que les 3 épîtres johanniques ont un même auteur, *l'ancien*. Mais peut-on coller une identité à cet ancien ?

Les commentateurs sont partagés sur l'identité cet auteur. Les défenseurs de la position traditionnelle les attribuent à l'apôtre Jean, fils de Zébédé. Cette position dépend en partie des affirmations des pères de l'église. En effet, Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, Cyprien et Denys d'Alexandrie attribuent l'épître au fils de Zébédé. L'attribution des pères de l'église peut se comprendre dans la mesure où ce qui les intéressait c'était l'origine apostolique d'une doctrine. Les commentateurs modernes, de leur côté, pensent plutôt à un héritier de la Tradition qui remonte à l'apôtre.

Certes *l'Évangile de Jean* et les épîtres johanniques ont en commun plusieurs concepts et mots, comme le fait remarquer E. Brown¹, ce qui pourrait militer en faveur d'une communauté d'auteur. Mais, il faut le souligner aussi, cela peut être le fait d'une communauté de tradition.

Nous estimons, que si l'auteur avait été, le fils de Zébédé, il aurait mis en avant son titre d'apôtre pour donner plus de crédit à sa lettre, étant entendu, que la question soulevée touchait un point central de la doctrine chrétienne, l'incarnation de Jésus-Christ (4,1ss). Il faut donc opter pour la thèse, selon laquelle un héritier non identifié, se désignant sous le titre d'*ancien* est l'auteur des épîtres johanniques.

2. Les Destinataires

L'auteur les appelle « mes petits enfants » (2,1. 12. 14. 18), « mes bien-aimés (2,7) », « pères (2,1.3) », « jeunes gens (2,13) », « frères (3,13) ». ¹ Il faut voir dans les notions de *pères*, de *jeunes gens* et de *petits enfants* des générations de croyants : Les *pères* sont probablement les premiers avoir cru

¹ BROWN Raymond E., *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, Paris : Bayard, 1997, p.433.

au Christ dans la communauté. Les *jeunes gens*, ceux qui sont venu à la foi par le témoignage des premiers, et les *petits-enfants*, ceux qui ont reçu Christ par le témoignage de ces derniers.

Il faut noter cependant que l'expression « petits enfants » a aussi tendance à désigner l'ensemble des correspondants (3,7.18 ; 4,4). Bien-aimés et petits enfants sont employés côte à côte : mes petits enfants : Bien-aimés (3,2) petits enfants (3,7) / (3,18). Bien-aimés (3,21) / Bien-aimés (4,1) mes petits enfants (4 4)

Jésus a donné sa vie pour eux (3,16). Leurs péchés sont pardonnés (2,12). Ils sont passés de la mort à la vie (3,14). Ils sont enfants de Dieu (3,2).

Ils connaissent celui qui était dès le commencement (2,13, Jésus-Christ cp. Jn 1,1) et le Père (2,14). La parole de Dieu demeure en eux (2,14). Ils sont forts et vainqueurs du mauvais (2,14 ; 4,4 ; 5,4). Ils savent déjà la vérité (2,21) c'est -à-dire le message qu'ils ont entendu dès le commencement (2,24 ; 3,11). Ce sont les chrétiens d'une communauté qui fait face à un faux enseignement sur la personne de Jésus Christ.

3. La Date de rédaction

1Jean était connu de Polycarpe (69-156) et de Justin Martyr² (100-167), ce qui implique qu'il existait avant l'an 150.³ La plupart des Biblicistes pensent que toutes les épîtres Johanniques (1, 2, 3Jean) ont été écrites après l'Évangile.

On place, en général, la rédaction du quatrième Évangile dans les années 90. On peut donc situer la date de *1Jean* dans la dernière décennie du premier siècle. E. Brown, l'estime à vers l'an 100.⁴

4. L'Occasion et le But

La présence des antichrists; présence susceptible de rompre la communion des enfants de Dieu avec le Dieu de lumière est ce qui explique la rédaction de cette lettre (1 Jn2, 18ss ; 2,26).⁵

Le but de l'auteur c'est d'amener les lecteurs à maintenir leur communion avec Dieu (1,3) et avoir l'assurance de leur salut (5,13). Cela demande de leur part de marcher dans la pureté, la justice et l'amour tout en s'éloignant des doctrines et des comportements anti-christs.

² Disciple de l'apôtre Jean, Evêque de Smyrne (voir HALLEY, Henry H., *Manuel Biblique de Halley*, sl : Vida, 1982, p.862.

³ Raymond E, BROWN, *Que sait-on du Nouveau Testament*, Paris : Bayard, 1997, p.432, traduit de l'anglais par Jacques MIGNON

⁴ Ibid. p.428

⁵ 1 Jn ne présente les caractéristiques d'un lettre (cp. l'introduction et la conclusion diffèrent 1 Jn à l'introduction et à la conclusion de 2 et 3 Jn.)

5. La structure

1. La communion avec Dieu et ses implications (1,1-2,27)

1.2. L'introduction (1,1-4)

1.2.1. Notre Message (1,1-2)

1.2.2. Le but de notre Message (1,3-4)

1.3. Maintenons-nous dans la communion avec Dieu (1,5-2,17)

1.3.1. En marchant dans la lumière (1,5-7)

1.3.2. En confessant les péchés (1,8-2,2)

1.3.3. En pratiquant l'amour (2,3-11)

1.3.4. En renonçant à l'amour du monde (2,12-17)

2. L'apparition des séducteurs parmi les enfants de Dieu (2,18-4,21)

2.1. Les Anti-christs (2,18-23)

2.2. Les enfants de Dieu face aux antichrists (2,24-4,6)

2.2.1. Demeurer dans le message reçu (2,24-28)

2.2.2. Renoncer au péché et pratiquer la justice (2,29-3,10)

2.2.3. Pratiquer l'amour (3,11-24)

2.2.4. Eprouver tout Esprit (4,1-6)

3. Les exhortations finales (4,7-5,21)

3.1. Aimons-nous de l'amour de Dieu (4,7-5,3)

3.1.1. L'amour vient de Dieu (4,7-10)

3.1.2. L'amour de Dieu engendre l'amour du prochain (4,11-16)

3.1.3. L'amour bannit la crainte (4,17-21)

3.1.4. Aimer c'est pratiquer les commandements (5,1-3)

3.2. Ayons l'assurance de la vie éternelle (5,4-13)

3.2.1. En confessant la venue de Jésus en Chair

3.2.2. La vie éternelle est en Jésus

3.3. Intercédons les-uns pour les autres (5,14-21)

SURVOL DU CONTENU

1. La communion avec Dieu et ses implications (1,1-2,17)

1.1. Introduction (1,1-4)

1.1.1. Notre message (1,1-2)

L'auteur se présente comme un témoin auriculaire (ὁ ἀκηκόαμεν,) et oculaire (ὁ ἐώρακάμεν) de ce qui veut annoncer (ἀπαγγέλλομεν). Le message dont il se fait porteur concerne la Parole de vie (περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς ⁶).

1.1.2. Le but de notre message (1,3-4)

Le but de l'annonce qu'il veut faire c'est d'établir une communion avec ses lecteurs (ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡμῶν) et de rendre leur joie complète (ἵνα ἡ χαρὰ ἡμῶν ᾗ πεπληρωμένη.). La communion que l'auteur veut établir avec ses correspondants est déjà une communion déterminée. Car c'est une communion avec le Père et avec son fils, Jésus Christ :

: ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνίαν ἔχητε μεθ' ἡμῶν. καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. afin que vous, vous soyez en communion avec nous, et la communion qui est la nôtre est une communion avec le père et avec son fils, Jésus Christ (1,3).

1.2. Maintenons-nous dans la communion avec Dieu (1,5-2,17)

1.2.1. En marchant dans la lumière (1,5-7)

Le message entendu et dont l'auteur se fait le proclamateur est que Dieu est lumière (pur dans ses intentions et dans ses actions. Il n'y a en lui aucune ombre du mal) :

BGT **1 Jean 1:5** ¶ Καὶ ἔστιν αὕτη ἡ ἀγγελία ἣν ἀκηκόαμεν ἀπ' αὐτοῦ καὶ ἀναγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ θεὸς φῶς ἐστὶν καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν οὐδεμία.

La double négation dans ce verset (οὐκ et οὐδεμία) sert à insister sur le fait qu'en Dieu il n'y a aucune obscurité. Il n'y a pas de compatibilité entre les ténèbres et la lumière. On ne peut donc prétendre être en communion avec Dieu et demeurer dans l'obscurité (dans le mal). La communion avec Dieu exclut le péché. La lumière dissipe les ténèbres alors que les ténèbres tentent d'engloutir la lumière.

1.2.2. En confessant les péchés (1,8-2,2)

⁶ La parole de vie ici se rapporte probablement à Jésus Christ (Jn 1, 1ss).

La confession des péchés est une exigence de la communion avec Dieu. Il faut donc se garder de pécher et s'il arrive que l'on pèche, il faut se confesser et obtenir la purification sans laquelle il n'y a pas de communion avec le Dieu saint. Cette purification est obtenue grâce Jésus Christ, le défenseur⁷ des croyants auprès du Père.

1.2.3. En pratiquant l'amour (2,3-11)

Le discours sur la connaissance de Dieu devient mensonger, s'il ne signifie pas obéissance aux commandements. La preuve irréfutable de la connaissance de Dieu, c'est l'obéissance à sa voix. L'obéissance est la mesure de notre connaissance de Dieu (3-4). Celui qui garde la Parole de Dieu fournit la preuve qu'il est travaillé par l'amour divin (5). Celui qui veut maintenir la communion doit marcher comme Christ a marché c'est-à-dire dans l'obéissance et dans l'amour (6-11).

1.2.4. En renonçant à l'amour pour le monde (2,12-17)

La rupture d'avec l'amour du monde s'impose à ceux qui participent à la communion avec le Père. Communier avec Dieu demande d'aimer Dieu et d'aimer selon Dieu. Or l'amour divin est incompatible avec l'amour pour le monde.

Le monde dont il question ici n'est pas le monde physique mais une façon de vivre contraire à ce que Dieu veut. C'est la même pensée que Paul développe lorsqu'il demande aux chrétiens de Rome de ne pas se conformer au siècle présent (μη συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ Rm 12,2).

Ce qui s'est produit dans leur vie leur commande de vivre en rupture d'avec le monde. Aimer le monde c'est vivre dans le péché, et *leurs péchés ont été pardonnés en Christ* (ἀφέωνται ὑμῖν αἱ ἁμαρτίαι διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. 2,12). Aimer le monde c'est vivre sous la puissance de Satan (Ac 26,18 ; Ep 2,1-2) et ils ont été *rendus vainqueurs du Malin* (νευικήκατε τὸν πονηρόν. 2,13). Aimer le monde c'est vivre séparé du Père et du Fils ? Mais en Christ ils ont connu le Père et le fils (Es 59, Ep 2,11-14). En un mot le Seigneur les affranchit de l'amour du monde, ils n'ont plus à renouer avec cet amour pour s'attirer la colère de Dieu

2. L'apparition des séducteurs parmi les enfants de Dieu (2,18-4,21)

2.1. Les anti-christs (2,18-23)

On a annoncé un anti-Christ (cp 2Th 2,3-9), mais maintenant il y en a plusieurs (ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασιν 2,18). Ceux sont des gens qui se sont

⁷ παράκλητος: celui qui est appelé à côté de, avocat, défenseur, intercesseur, consolateur.

séparés de nous parce qu'ils n'étaient pas des nôtres (2,19). On peut les reconnaître par leurs enseignements. Ils ne croient pas à la messianité de Jésus. Ils ne reconnaissent ni le Père ni le Fils (2,20-23).

2.2. Les enfants de Dieu face aux anti-christs (2,24-4,6)

2.2.1. Demeurer dans le message reçu (2,24-28)

C'est à condition de retenir le message tel qu'on l'a reçu, que l'on peut affirmer son union au Père et au Fils. La promesse qui est attachée à la fidélité au message initial c'est la vie éternelle. La fidélité au message reçu ne nous fera pas rougir à l'avènement de Jésus (2,28). Et pour rester fidèles nous avons avec nous l'Onction de Jésus (son l'Esprit) qui nous enseigne afin que nous puissions opérer les choix salutaires (2,2. Cp Jn 14,26)

2.2.2. Renoncer au péché et pratiquer la justice (2,29-3,10)

Dieu est juste. Et les croyants qui sont nés de Dieu sont enfants de Dieu c'est, un fait (cp. Jn 1, 13). Mais ce statut nouveau d'enfants de Dieu n'a pas encore atteint son plein accomplissement. Lorsque cela sera, ils seront semblables à Jésus, lui qui est le Fils de Dieu (οἴδαμεν ὅτι ἐὰν φανερωθῆ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα). Une telle espérance exige, dans le temps présent, une sainteté de vie (2,29-3,3), et cela d'autant plus que le Christ est venu enlever les péchés (3,4-7).

Ceux qui commettent le péché montrent qu'ils sont, non de Dieu, mais du Diable (ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν). En effet, le Diable s'est signalé dès le commencement comme un pécheur (Jn 8, 44). On ne peut pas prétendre être de Dieu et marcher dans la voie du Diable. C'est pourquoi tous ceux qui se déclarent appartenir à Dieu doivent renoncer au péché et pratiquer l'amour et la Justice (3,8-10).

2.2.3. Pratiquer l'amour (3,11-24)

Caïn offre un modèle de la haine fraternelle. En choisissant de devenir le meurtrier de son frère, il s'est déclaré être du Mauvais (Καῖν ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν). Caïn tua son frère parce que les œuvres de ce dernier témoignaient contre lui, de la même façon le monde aura de la haine contre les croyants parce que leurs œuvres les accusent. Or la haine est un péché et celui qui pèche n'a pas la vie éternelle (3,11-15).

L'amour qui est demandé aux correspondants a pour modèle celui de Jésus. Il s'agit de donner sa vie pour les frères. Cet amour là ce ne sont pas des paroles creuses mais des actes concrets (3,16-18).

En pratiquant un amour comparable à celui qu'a montré Jésus on n'aura pas la conscience chargée de fautes (3, 19-21). Ce qui constitue un avantage

car c'est à condition de pratiquer l'amour vrai que les prières seront entendues (3,21-24).

2.2.4. Eprouver tout esprit (4,1-6)

Il faut éprouver les esprits parce que tous ne sont pas de Dieu. Beaucoup de prophètes mensongers sont dans le monde. Comment peut-on reconnaître que l'esprit qui est à l'œuvre dans ces prophètes n'est pas celui de Dieu ?

Ces prophètes nient l'incarnation de Jésus-Christ (4,1-3). Ils parlent le langage du monde et le monde les écoute (4,5). Ceux qui parlent par l'Esprit de Dieu confessent que Jésus-Christ est venu dans la chair. Ils sont vainqueurs des faux prophètes. C'est donc eux qu'il faut écouter car ils ont avec eux la vérité venant de Dieu. En effet celui qui est de Dieu écoute ce qui vient de Dieu. (cp. Jn 8,47).

3. Les exhortations finales (4,7-5,21)

3.1. Aimons-nous de l'amour de Dieu (4,7-5,3)

3.1.1. L'amour vient de Dieu (4,7-10)

L'amour vient de Dieu et quiconque pratique l'amour montre qu'il est né de Dieu et connaît Dieu (4,7-8). Dieu, le premier, a montré son amour en envoyant son fils dans le monde afin par lui le monde ait la vie (4,9-10). L'envoi du fils de Dieu dans le monde a eu, entre autres effets, l'expiation des péchés de ceux qui croient.

3.1.2. L'amour de Dieu engendre l'amour du prochain (4,11-16)

L'amour de Dieu doit engendrer l'amour fraternel. Ainsi l'amour de Dieu pour nous commande notre amour pour les autres : nous devons nous aimer parce que Dieu nous a aimés (4,11-16).

3.1.3. L'amour bannit la crainte (4,17-21)

Si nous pratiquons l'amour nous ne devrions pas craindre pour le jour du jugement parce que nous ne tomberons pas sous le coup de la sanction. (4,17-21). C'est l'amour de Dieu pour nous qui commande notre amour pour lui et cet amour pour Dieu est inséparable de l'amour pour le prochain : ^{BGT} **1 John 4:21** καὶ ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔχομεν ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα ὁ ἀγαπῶν τὸν θεὸν ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν

αὐτοῦ. (voici le commandement que nous avons reçu de lui, « que celui qui aime Dieu aime aussi son frère »).

3.1.4. Aimer c'est mettre en pratique les commandements (5,1-3)

Nous aimer les uns les autres revient à aimer Dieu et à mettre en pratique ces commandements (5,1-3). L'amour pour Dieu et l'obéissance sont deux choses liées (Jean 14,23). Celui qui aime obéit, celui qui obéit aime. Obéir à Dieu c'est montrer son amour pour lui (5,3).

3.2. Ayons l'assurance de la vie éternelle (5,4-13)

3.2.1. En Confessant la venue de Jésus en chair (5,4-10)

Nous confessons que Jésus Christ est le fils de Dieu, qu'il est venu dans la chair (l'eau et le sang sont probablement une référence à son humanité). Ceux qui n'ajoutent pas foi à cette confession font de Dieu menteur (5,4-10). Mais ceux qui y croient ont la vie éternelle La foi en la messianité de Jésus Christ, fils de Dieu triomphe des tentatives des hommes à nier cette vérité.

3.2.2. Celui qui a Jésus a la vie éternelle (5,11-13)

Dieu a donné la vie éternelle par Jésus-Christ. Celui qui, par la foi, fait habiter Jésus-Christ en lui a cette vie (5,11-13).

3.3. Intercédez en faveur des frères (5,14-21)

Si notre prière est dite conformément à la volonté de Dieu, Dieu nous écoute (5,14). Puisque nous avons cette assurance, prions en faveur des frères qui commettent des péchés qui ne conduisent pas à la mort (5, 15-17)⁸. Cependant, il faut retenir que celui qui est né de Dieu se garde de pécher parce qu'il est gardé par le Christ et le Diable n'a pas pouvoir sur lui (ce qui n'est pas le cas pour le monde 5,18-21).

⁸ Le péché qui mène à la mort les lecteurs le savent bien et l'auteur se dispense de toutes explications ce n'est pas le cas pour nous. L'Écriture déclare que tout péché conduit à la mort (Rm 6, 23). Le péché qui mène à la mort selon le texte est un péché pour lequel il n'y a pas de pardon puisque l'auteur demande de ne point prier pour cela. C'est donc un péché qui prive le salut à celui qui s'en rend coupable. C'est probablement le refus de confesser Jésus. Car c'est par cette confession que nous avons la vie (5, 11-13).

Quelques thèmes

1. Dieu

Dieu est lumière (1,5). Il n'y a pas de ténèbres en lui (1,5). Il demeure dans le croyant par son Esprit (3,24 ; 4,13). Il est amour (4,8.16). Il donne la vie éternelle par son fils Jésus Christ (5,11). Il a rendu témoignage à Jésus Christ, son fils (5,9-10).

1.1. La communion avec Dieu

La communion avec Dieu est aussi communion avec son fils (1,3)

La communion avec Dieu exige de marcher dans la lumière (1,7)

La communion avec Dieu exige la confession des péchés (1,8-9)

1.2. Aimer Dieu

Aimer Dieu c'est garder les paroles de Christ (2,5 ; 5,3)

Aimer Dieu c'est ne pas aimer le monde (2,15)

Aimer Dieu, c'est aussi aimer Jésus (5,1)

Aimer Dieu c'est aussi aimer son prochain (4,20)

C'est l'amour de Dieu pour nous qui engendre notre amour pour lui (4,11)

1.3. Demeurer en Dieu

Demeurer dans le Fils et dans le Père, c'est garder la parole du fils (2,24)

Celui qui garde les commandements de Christ demeure en Dieu et Dieu demeure en lui (3,24)

2. La personne et l'œuvre de Jésus Christ dans 1 Jean

2.1. La personne de Jésus Christ

2.1.1. Ses titres

La parole de vie (λόγου τῆς ζωῆς 1,1)

La vie éternelle (τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον 1,2 ; 5,20)

L'engendré de Dieu (ὁ γεννηθεὶς ἐκ τοῦ θεοῦ 1 Jn 5,18)

Le Fils de Dieu (ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ 1 Jn 1,3 ; 4,15 ; 5,5)

2.1.2. Sa nature

Il est Dieu (1Jn 5,20) : οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος.

Il est Homme (1 Jn 4,2) : Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα

2.1.3. Son caractère

Il est juste (δίκαιός 1 Jn 2,1 ; 3,7)

Il est sans péchés (1 Jn 3, 5) : ἁμαρτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν.

2.2. Son œuvre

2.2.1. Jésus est le Messie

Jésus, le Fils de Dieu a été choisi par son Père et envoyé dans le monde (1 Jn 4,9) :

pour enlever le péché (ἵνα τὰς ἀμαρτίας ἄρῃ⁹ 1 Jn 3,5),

pour détruire les œuvres du diable (ἵνα λύσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου. 1 Jn 3,8),

pour donner la vie (ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτοῦ. Jn 4,9)

Et c'est par la mort que le Fils de Dieu enlève le péché du monde. Son œuvre messianique est dirigé contre le péché et le diable. Elle est bénéfique aux pécheurs, asservis par le péché et au pouvoir du diable.

2.2.2. La mort de Jésus

2.2.2.1. L'évocation

La mort de Jésus est évoqué en termes de **sang** (τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καθαρίζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας.1,7)

Jésus est présenté comme **une victime d'expiation** pour les péchés (BGT 1 Jn 2:2 καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστιν περὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. (1 Jn 2,2 ; 4,10))

Sa mort est comprise comme **le don de sa vie** (ὅτι ἐκεῖνος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκεν.¹⁰ (1 Jn 3,16))

2.2.2.2. Les effets

La mort de Jésus ôte le péché et purifie le pécheur (1 Jn 1,7 ; 2,2). En s'offrant à la place des pécheurs comme victime expiatoire, il supprime leurs fautes devant le Dieu Saint, ils sont ainsi lavés de leur culpabilité envers le Seigneur. Ils échappent à la mort éternelle qui devrait tomber sur eux à cause de leurs péchés. Ils ont ainsi la vie grâce à la passion du Christ, victime substitutive (1 Jn 4,9).

2.2.3. Il donne l'intelligence pour connaître Dieu

Jésus n'a pas fait que donner sa vie, il a également éclairé l'intelligence obscurcie des pécheurs afin ceux-ci parviennent à la connaissance de Dieu son père (1 Jn 5,20 ; voir Jn 1,18 ; Ep 4,17-18)

2.2.4. Jésus, le παράκλητος

Le terme « paraklêtos » a un sens varié. Il désigne *celui qui est appelé à côté de, l'avocat, le défenseur, l'intercesseur, le consolateur*. En tant que parakletos, Jésus est auprès de Dieu en faveur des croyants. Sur la base de sa mort, il parle en faveur des chrétiens devant Dieu, son père. Il intercède pour eux (2,1 ; Hé 7,25).

⁹ Le verbe *αἶρω* signifie *enlever, supprimer*.

¹⁰ Le verbe *τίθημι* signifie *mettre, placer, poser, déposer*.

2.2.5. Demeurer en Christ

Demeurer en Christ, c'est marcher comme il a marché (2,6)

Demeurer en Christ, c'est éviter d'être confus lors de son avènement (2,27)

Celui qui demeure en Christ ne pêche pas (3,6)

3. L'Esprit de Dieu

L'Esprit de Dieu confesse que Jésus est venu dans la chair (4,2)

Dieu est présent dans le croyant par son Esprit (4,13)

L'Esprit de Dieu rend témoignage que Dieu demeure en nous (3,24 ; 4,13)